

A l'époque, les femmes étaient soumises à un chantage afin qu'elles ne puissent pas vivre selon leur propre intérêt - et aujourd'hui, les jeunes filles sont éduquées dans une fausse morale hostile au corps et on leur parle ensuite d'"autodétermination sexuelle". Ce n'est certes pas aussi brutal que le procédé d'il y a 2000 ans, **mais l'attitude misogynne est toujours la même aujourd'hui** : car si l'on parle d'"autodétermination sexuelle" et si, en même temps, toute alternative sûre d'elle et même inoffensive est interdite ou du moins présentée comme quelque chose de mauvais, il ne s'agit pas du tout d'une liberté de choix et donc d'une véritable "autodétermination sexuelle" : car les filles sont alors poussées à "tout", comme "on" le veut, et non pas en fonction de leur propre intérêt réel !

Les mots en bleu sont des liens qui peuvent être cliqués sur la page d'accueil du site :

www.michael-preuschoff.de :

1) Le plus judicieux est peut-être d'abord le **RÉSUMÉ**, dans lequel le vrai Jésus est d'abord reconstruit à partir de livres qui - pour changer ! - sont particulièrement hostiles à la foi. Dans l'annexe 2, la mise en pratique : j'ai vu des jeunes filles qui semblaient très émancipées s'enthousiasmer - les yeux brillants - lorsque je leur ai parlé de ce que j'avais écrit ici sur la véritable émancipation optimale.

2) Vous trouverez le concept global dans la brochure **IDÉOLOGIE DE JÉSUS**.

3). **la chute de l'homme comme abus de la sexualité** - dépassement de l'idéologie du péché originel. Et ici aussi : Pour changer !

4) **traductions** en d'autres langues et plus encore

5) **forum** - d'abord une correspondance avec un "prêtre traditionnel", puis avec une mère qui s'inquiète pour sa fille adolescente et qui, par ses "râleries" incessantes, a grandement contribué à un

concept alternatif d'éducation morale (sexuelle).

6) **Un étrange décalage** : je rencontre régulièrement des filles (et aussi des garçons) qui sont manifestement enthousiasmés par le concept, mais je me heurte au béton des adultes (qu'ils soient religieux ou anticléricaux, religieux ou antireligieux, à l'exception de la plupart des parents), qui ne veulent manifestement pas de "quelque chose comme ça" pour les jeunes. Pourtant, la morale sexuelle pour laquelle je m'engage correspond en fait exactement à l'enseignement de l'Église - et en plus à la raison !

7) **Et quel est le rapport entre le concept de foi selon le vrai Jésus et la paix ?**

Beaucoup de choses !

Et brièvement à mon sujet : je suis diplômé en théologie (catholique) et professeur de religion en école professionnelle à la retraite. Le site web est pour ainsi dire la suite de mon enseignement religieux, car malheureusement, des informations très importantes et donc des connaissances qui auraient amélioré l'enseignement de manière décisive ne sont arrivées qu'après mon départ du service actif. Le fait que je transmette les résultats qui ont été obtenus fait pour ainsi dire encore partie de mon enseignement ! Je me réjouis également des contacts : hpreuschoff@gmx.de !

Il s'agit pour moi d'informer, grâce à mes connaissances théologiques et à mon expérience d'enseignant, qu'une toute autre vision de notre foi est également possible, qui découle tout à fait de la recherche théologique. Je souhaiterais, cher lecteur de ce dépliant, que vous en parliez dans vos paroisses et, en tant qu'élève, bien sûr aussi dans vos cours de religion !

Michael Preuschoff

VERS LE DÉPASSEMENT DE LA "THÉOLOGIE DE L'AUTRUCHE" - VERS UNE THÉOLOGIE SELON LE VRAI JÉSUS !

En y regardant de plus près, notre religion est une "religion plagiée" géniale ou raffinée - il y a tout simplement trop de parallèles avec les religions antiques de l'Asie orientale et de l'Égypte jusqu'à Athènes et Rome, de sorte qu'elle est elle-même une telle religion (à mystères) typique de l'Antiquité tardive : **Naissances de vierges, fuite en Égypte, filiation divine, fonction rédemptrice, miracles, crucifixion des dieux, réveils des morts et résurrections, ascensions, histoires des trois rois, idéologie du sacrifice, célébrations de la Cène avec du pain et du vin** (plus tard, la **construction de la Trinité** et la **vénération de la Vierge** sont venues s'y ajouter) - ce sont pourtant toutes des histoires typiques des anciennes religions païennes ! Quelles sont les coïncidences qui font que toutes ces histoires miraculeuses, voire étranges, sont également arrivées à Jésus ou qu'elles font partie de l'enseignement chrétien ? Selon toutes les règles du **calcul des probabilités**, il n'y a pas tant de coïncidences que ça ! C'est donc manifestement en toute connaissance de cause qu'une nouvelle "religion universelle" a été construite - du moins dans un premier temps et par qui et pourquoi - avec un personnage fictif à sa tête. Seulement, à part la **crucifixion**, car il y a de bons arguments pour cela, elle n'a rien à voir, ou du moins pas grand-chose, avec le vrai Jésus".

Voici un tableau charmant illustrant l'histoire ancienne d'un dieu engendrant des enfants de Dieu avec une terrienne (malheureusement, je n'arrive pas à trouver le nom du peintre) :



Léda et le cygne, un exemple de mythe de l'Antiquité qui a été introduit - sous une forme modifiée bien sûr - dans notre foi chrétienne : Il s'agit du récit selon lequel le premier des dieux grecs, Zeus, déguisé en cygne (en tant que dieu, il est tout-puissant et peut donc se transformer en oiseau), engendre des enfants de Dieu avec une femme terrestre (puisque Zeus est venu en cygne, Léda a donné naissance à deux œufs, desquels sont finalement nés une fille de Dieu et, en tant que jumeaux, deux fils de Dieu).

Tout cela devrait être parvenu jusqu'aux oreilles de nos théologiens. Je connais notamment la thèse selon laquelle la Cène de Jésus n'a très probablement jamais eu lieu, thèse que j'ai entendue lors d'une formation du diocèse d'Aix-la-Chapelle avec un professeur de la faculté de théologie de l'école supérieure technique d'Aix-la-Chapelle.

Mais tout cela est largement occulté dans les églises chrétiennes. De toute évidence, la plupart des théologiens et autres hommes d'église ne veulent tout simplement rien savoir des plagiat

dans le Nouveau Testament de la Bible, **alors ils enfouissent leur tête dans le sable comme des autruches** et continuent comme avant, comme si tout cela ne les concernait pas. Si cela n'est pas indigne et non scientifique au plus haut point. Car on pourrait faire autrement ! Bien sûr, il faut d'abord y penser. Donc ici :

Grâce à mes contacts avec le demi-monde (pas des contacts directs, mais seulement des contacts "au coin de la rue" !), **je suis tombé sur un tout autre Jésus**, qui n'est absolument pas un personnage de fiction et pour lequel il n'est vraiment pas nécessaire de se mettre la tête dans le sable ! En effet, le récit de la rédemption des pécheurs dans l'évangile de Jean (chapitre 8) ne concerne ni le pardon ni la minimisation de ce que la femme a fait, mais il s'agit clairement de l'histoire d'un châtiment dans le milieu de la prostitution. Il ne s'agissait donc pas du fait que cette femme avait "péché", mais qu'elle ne s'était pas comportée comme le voulaient ses "protecteurs" (ou plutôt ses proxénètes), et c'est pour cela qu'elle devait être punie - également à titre d'avertissement pour les autres femmes, au cas où elles voudraient faire des bêtises. Et ce Jésus, qui, comme l'admettent désormais les théologiens, était ami avec des prostituées, avait manifestement compris de quoi il s'agissait et s'était engagé contre les "mauvais hommes" dans ce cas et dans d'autres accusations publiques ("contre le péché, contre les hypocrites, pour l'amour véritable", ce dont on a fait plus tard de pieux sermons), et il devait finalement mourir pour cela.

Bien sûr, les disciples de Jésus voulaient continuer à agir dans son sens après sa mort et avaient même commencé à le faire. Mais les "hommes mauvais" ne sont pas restés inactifs et ont infiltré leurs hommes parmi les disciples de Jésus - et ceux-ci ont attribué ces histoires de dieux à Jésus et ont ainsi complètement faussé le souvenir du véritable Jésus. D'où toutes ces "histoires de dieux" dans le Nouveau Testament !

Le peintre Lucas Cranach l'Ancien a manifestement très bien identifié, ou du moins bien deviné, le contexte criminel, du moins tel qu'il a peint le tableau "Jésus et la pécheresse" d'après le récit éponyme de l'Évangile de Jean :



Si j'interprète correctement le tableau "Jésus et la pécheresse", le peintre Lukas Cranach l'Ancien (1472-1553) avait la même vision que moi du récit de l'Évangile de Jean, à savoir qu'il s'agit donc d'une histoire criminelle. Je pense qu'il n'est pas possible de peindre plus clairement ce que l'on pense être des criminels, en tout cas ils ne ressemblent pas à des moralisateurs bourgeois. Et les deux "vieux sages" au fond à droite sont eux aussi des théologiens et des philosophes très spirituels typiques (et sans doute aussi la plupart des journalistes) qui ne voient que la surface et ne savent pas (ou ne veulent pas) ce qui se joue vraiment. De cette manière, les criminels peuvent continuer à faire ce qu'ils veulent et comme ils le veulent. C'est une image fascinante ! Je sais déjà pourquoi je l'ai fait peindre pour moi au Vietnam - et surtout sans les retouches qui ont été faites au fil du temps.